

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com> Ce texte est protégé par les droits

d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes

Frédéric DUBOST
21 Chemin du Ballie 38790 Charantonnay 06 29 11 18 58
dubostfrederic@yahoo.fr

Toute interprétation doit faire l'objet d'une « demande d'autorisation » à la SACD
www.sacd.fr
Document protégé

Membre SACD

DROLES DE RENCONTRES

Texte de Frédéric Dubost

Saynètes sur le couple...la vie...Les destins qui se croisent...

Le narrateur :

Bonsoir...

Vous connaissez le titre de notre spectacle...Drôles de rencontres !

Les rencontres !

Elles sont le fil conducteur de nos vies...Tous les jours elles se produisent dans notre existence...

Souvent, on les oublie très vite, parfois elles sont irritantes...Agaçantes...D'autres laissent une trace définitive !

Elles sont amoureuses...effrayantes...troublantes...Obsédantes !

Elles durent parfois quelques instants, mais restent dans notre âme pour toujours...

D'autres sont des rendez-vous qui se reproduisent plusieurs fois le long d'une vie.

Les comédiens vont en illustrer certaines...En essayant de vous amuser, de vous émouvoir...De susciter vos réflexions...

Peut-être que tout à l'heure, en sortant du spectacle, certains d'entre vous, vivrez une rencontre ...pas comme les autres !

Bon...Un premier type de rencontre...

Vous vous faites beaux pour aller au mariage d'une collègue ou d'un ancien ami...

Et puis...Des destins se croisent...

Combien de rencontres nées un de ces jours de fêtes...

DE LOIN.

Un homme et une femme assistent à une cérémonie de mariage.

Pascal est seul en scène...

En bruit de fond, les échos d'une cérémonie.

Joëlle se glisse à ses côtés. De toute évidence en retard.

Joëlle : Bonjour

Pascal : Bonjour

Tous les deux regardent avec attention partout cherchant à reconnaître quelqu'un...

Pascal : Vous êtes de la famille ?

Joëlle : Je suis une amie de la mariée...Et vous ?

Pascal : Je travaille avec lui...

Joëlle : Vous ne connaissez personne alors ?

Pascal : J'ai aperçu sa fiancée une ou deux fois...Plutôt de loin...

Joëlle : D'ici, on ne voit pas grand-chose...

Pascal : Je suis arrivé en retard aussi, j'ai préféré rester au fond de l'église...

On entend des chants...

Joëlle : C'est classique comme cérémonie...

Pascal : Oui, depuis le début, on ne rigole pas...

Joëlle : Je ne pensais pas qu'elle était très religieuse...Et lui ?

Pascal : Je ne sais pas...Au bureau, ce n'est pas le genre de conversation qu'on a ...

Joëlle : C'est sûr...

Pascal : C'est bizarre... (*Il se tord pour mieux voir*)

Joëlle : Quoi ?

Pascal : Il doit porter des talons...Je ne le voyais pas si grand...

Joëlle : On est loin...

Pascal : Peut-être...

Joëlle : En tous les cas, elle ! C'est incroyable...

Pascal : Quoi donc ?

Joëlle : Elle a fondu...

Pascal : Il me semblait aussi...Je l'ai toujours vue d'assez loin !

Joëlle : Pourtant...Avec son popotin, on pouvait pas la rater...

Pascal : C'est un peu méchant...C'est vrai qu'avec elle, on ne devait plus voir les chaises...

Ils rient tous les deux en silence

Joëlle : Elle doit porter une gaine...Je ne vois que ça...

Pascal : Je vois le genre...Six mois de régime pour rentrer dans la robe...

Joëlle : Elle a l'air pas mal sa robe...

Pascal : Ouais...

Joëlle : Ça m'étonne avec ses goûts habituels...

Pascal : Même lui...Son costume a l'air de bien tomber...

Joëlle : C'est vrai...Une jolie coupe...

Pascal : Pourtant...Au quotidien...C'est pas le top !

Joëlle : En même temps, pour se faire une idée, on est loin...

Pascal : Elles ont l'air classe les familles...

Joëlle : Vraiment étonnant...

Pascal : Vous connaissez sa famille ?

Joëlle : On se voyait plus beaucoup ces derniers mois, mais avant, j'étais souvent chez eux...

Pascal : Ils sont sympas...

Joëlle : Comment vous dire...

Pascal : Expliquez-moi, je ne connais personne...

Joëlle : C'est délicat à dire...Chez eux on ne boit pas beaucoup d'eau...

Pascal : Oh zut...C'est triste...

Joëlle : J'imagine même pas comment va se terminer le mariage...

Pascal : J'échappe au pire, je suis juste invité au vin d'honneur...

Joëlle : Je vais à la soirée...Ca va être long...Et lui, c'est quel style de garçon ?

Pascal : Vous ne l'avez jamais rencontré ?

Joëlle : Non on se voyait souvent qu'entre filles...

Pascal : Elle n'en parlait pas ?

Joëlle : J'ai pas tout retenu...Ses histoires de mecs...Au bout d'un moment, je zappais...

Pascal : Ah parce que...

Joëlle : Je suis pas du genre médisante...Mais on peut dire qu'elle a vécu !

Pascal : C'est drôle...

Joëlle : Quoi ?

Pascal : Je suis comme vous, je n'aime pas dire du mal...Mais enfin...Entre nous...

Joëlle : Dites-moi...La cérémonie s'éternise...

Pascal : Personne pensait qu'il se trouverait une femme...

Joëlle : Il est moche ?

Pascal : Pas spécialement...Même si c'est pas Georges Clooney...

Joëlle : Remarquez qu'elle, ce n'est pas Jennifer Lopez...

Pascal : Physiquement, si on oublie son petit strabisme et sa jambe raide, ça pourrait passer...

Joëlle : L'amour est aveugle...

Pascal : Avec lui, il vaut mieux que l'amour manque d'odorat...

Joëlle : Vous voulez dire... ? Oh...C'est terrible...

Pascal : Pour faire évacuer la salle de pause, il est parfait...

Joëlle : Ah oui...J'en connais un comme ça !

Pascal : Je ne suis pas médisant...Mais enfin...

Joëlle : Pas possible !

Pascal : Je peux vous le dire...L'été, c'est une infection....

Joëlle : Incroyable...

Pascal : Vous verrez en lui faisant la bise tout à l'heure...

Joëlle : Si je reste...

Pascal : C'est long cette cérémonie...

Joëlle : Elle m'avait parlé d'une simple bénédiction...Tu parles !

Joëlle essaie d'observer au loin...

Joëlle : Je ne reconnais pas sa mère...

Pascal : La meringue sous le chapeau ? Ce n'est pas elle ?

Joëlle : Pas possible, sa mère...C'est madame Michelin, elle ne rentrerait pas dans cette robe...A moins que ce soit sa mère à lui...

Pascal : Je crois qu'il est orphelin....

Joëlle : C'est triste...

Pascal : Il a été adopté je crois...

Joëlle : Pas facile de se construire...

Pascal : Peut-être que sa mère n'a pas supporté l'odeur...

Joëlle étouffe un fou rire...

Joëlle : Vous êtes méchant...

Pascal : Faut bien rire, c'est cérémonie est interminable...

Joëlle : Ah ! On dirait que c'est le moment de l'échange des consentements...

Pascal : Ah oui...Ca bouge...

Joëlle : Ils se retournent vers le public...

Joëlle et Pascal se retournent...Se regardent...

Pascal : C'est pas lui...

Joëlle : Ce n'est pas elle !

Pascal : C'est pas la première fois que ça m'arrive...

Joëlle : Pareil pour moi, souvent j'égare le faire-part, et après je tente d'y aller de mémoire...

Pascal : On s'éclipse discrètement....

Joëlle : Je vous suis...

Pascal : Vous voulez qu'on essaie de trouver le bon mariage ?

Joëlle : C'est trop tard...

Pascal : Votre copine ne va pas comprendre...

Joëlle : Pour être franche, je m'en tape un peu...On a plus grand-chose en commun...Et vous votre collègue ?

Pascal : L'excuse de la panne de voiture...C'est classique mais ça passe toujours...

Joëlle : Du coup, on n'aura même pas le droit à une coupe au vin d'honneur...

Pascal : Je vous offre un verre ?

Joëlle : Pourquoi pas...Votre compagnie est agréable...

Pascal : Et du coup...

Joëlle : Oui ?

Pascal : Votre soirée est libre ? Je vous invite ?

Joëlle : Vous avez du culot...

Pascal : J'ai deux principes dans la vie...

Joëlle : Je suis curieuse de les connaître...

Pascal : Ne jamais dire du mal des autres...

Joëlle : Nous avons ce point en commun...

Pascal : Et profiter des hasards de la vie...

Joëlle : Comme d'une rencontre au fond d'une église ?

Pascal : Alors cuisine Italienne ou Asiatique ?

Joëlle : J'habite à cinq minutes...On se fait livrer... ?

Pascal : Avec grand plaisir...

Joëlle : Finalement...Plutôt sympa ce mariage !

FIN

Le narrateur :

Je ne suis pas du genre à dire du mal...

Vous la connaissez cette formule ?

Qui ne l'a jamais utilisée ?

Soyons honnêtes...

Être un peu médisant est un petit plaisir pas très avouable...Et pourtant tellement délicieux certains jours...

Tournons la page...

Les voyages...

Ils se croisent dans un train...Un avion...Le pont d'un bateau...

Ils se parlent...

Font connaissance !

Nos personnages sont dans le même wagon...Vont vers la même destination...

Pour la même raison ?

Vous allez voir !

Angoulême.

*Dans le compartiment d'un train, deux femmes parlent entre elles.
L'homme en face semble songeur.*

Juliette : Pardon monsieur, vous aussi vous allez à Angoulême ?

Pas de réaction de Marc

Solange : Monsieur ! Vous allez à Angoulême comme nous ?

Marc prend conscience qu'on lui parle...

Marc : Pardon ? Désolé, j'étais perdu dans mes pensées... Vous disiez ?

Solange : On veut juste savoir si vous descendez à Angoulême ? On nous a aidé à monter notre valise, mais on arrivera jamais à la descendre seules...

Marc : Je ne sais pas... Peut-être...

Les deux femmes le regardent

Marc : Pardonnez-moi, je ne sais pas si je vais m'arrêter à Angoulême.

Juliette : Dommage, on va se débrouiller...

Marc : Ne vous inquiétez pas, je vous aiderai pour la valise...

Juliette : Merci monsieur...

Les deux jeunes femmes reprennent leur discussion...

Marc : Je suis désolé de vous importuner

Solange : Je vous en prie...

Marc : Juste une question, c'est bien Angoulême ?

Solange : Comment vous dire...

Juliette : C'est calme...

Marc : C'est peut-être ce qu'il me faut...

Juliette : Vous ne connaissez pas ? Vous pensez aller jusqu'où ?

Solange : Arrête de déranger ce monsieur, tu es trop curieuse...

Marc : Ça ne me dérange pas... Et pour répondre à votre question, je l'ignore...

Juliette : Vous ne savez pas où vous allez ? Que faites-vous dans ce train ?

Marc : C'était le premier qui partait quand je suis arrivé à la gare, je suis monté sans réfléchir...

Solange : Sans acheter de billet ?

Marc : Je pensais le faire auprès du contrôleur...Il n'est toujours pas passé...

Juliette : C'est curieux de ne pas savoir où l'on va...

Marc : C'est plus courant que vous ne le pensez...Ce qui est rare, c'est de l'avouer...

Solange : Je ne voudrais pas être à votre place...

Marc : Vous savez toujours où vous allez ?

Solange : Il me semble...

Marc : Réfléchissez bien...

Solange : Quand je monte dans un bus ou un train, je connais l'arrêt ou je vais descendre...

Juliette : Même s'il nous arrive de le rater quand on papote...

Marc : Oubliez les trains, les avions ou les bus ! Pensez à la vie en général !

Solange : Euh...

Juliette : Je ne comprends pas...

Marc : Quand vous rencontrez quelqu'un...Vous échangez quelques mots pour commencer...

Solange : Oui, et alors ?

Marc : Vous ne vous posez pas la question de savoir, si la personne va chambouler votre vie...

Juliette : C'est vrai...

Marc : Vous ne savez pas si vous avez devant vous un prédateur, ou la chance de votre existence...

Solange : Comme si on avançait sans filets...

Marc : En ce moment je vous parle, vous me répondez...

Solange : Oui comme des gens bien élevés qui se croisent...

Marc : Vous ignorez qui je suis...

Les deux jeunes femmes se regardent...

Marc : Vous ne savez pas si je suis un danger pour toutes les deux... Ou si cette rencontre va modifier le cours de notre vie...

Juliette : C'est flippant votre façon de réfléchir...

Marc : Flippant ou très excitant...

Solange : Pour en revenir à l'origine de notre conversation... Quel rapport avec Angoulême ?

Marc : Aussi surprenant que cela puisse vous paraître, Angoulême, est la chose la plus excitante pour moi depuis très longtemps...

Solange : Je suis perdue...

Juliette : Vous devez être très malheureux pour qu'Angoulême vous mette dans cet état...

Marc : Au contraire, si je suis parti c'est que je suis très heureux...

Solange : Je commence à penser que vous venez de fuir un hôpital psychiatrique...

Marc : Une fuite... Oui... Le bonheur est parfois... Et même souvent, une prison très ennuyeuse...

Juliette : Tout le monde court après le bonheur, et vous qui l'avez, vous le fuyez !

Marc : J'ai la conviction que le bonheur, ce n'est pas de le connaître en permanence... Plutôt de le chercher, comme une quête d'absolu...

Solange : Je ne sais plus quoi penser...

Juliette : Expliquez-moi ! C'était quoi le problème dans votre vie...

Marc : Tout était parfait... Invariablement parfait...

Solange : Et alors ?

Marc : Je savais que j'allais être heureux jusqu'à mon dernier souffle, que rien n'allait se dérégler...

Juliette : C'est stupide de dire ça, rien n'est jamais acquis...

Solange : Comme si vous connaissiez l'avenir...

Marc : Vous avez raison ! C'était juste une conviction ancrée...Je refusais le risque d'avoir raison...

Juliette : Et dans ce train ? Vous êtes heureux ?

Marc : Non ! Je suis triste de laisser échapper mon bonheur...

Juliette : Il vous reste une solution simple...

Solange : A la prochaine gare, vous descendez...Reprenez un train dans l'autre sens...Dans quelques heures vous retrouvez votre vie heureuse...

Marc : C'est impossible...

Juliette : Et pourquoi ?

Solange : Je commence à croire sérieusement que vous êtes complètement dingue...

Marc : Plus les minutes passent, plus la nostalgie de mon bonheur passé m'envahit...

Solange : Vous voyez...

Marc : Mais à chaque minute je redécouvre ce frisson délicieux...Ce frisson de l'imprévu...

Juliette : Vous faites souffrir ceux que vous laissez derrière vous...

Marc : C'est vrai...De façon temporaire...Ils vont devoir se reconstruire sans moi. Surmonter un peu de peine pour redécouvrir autre chose...

Solange : Finalement, vous n'êtes qu'un égoïste !

Marc : Peut-être...Ou peut-être le contraire...

Juliette : Ce bonheur que vous cherchez, vous savez ce qu'il est ?

Marc : Mon Dieu non, et heureusement...

Solange : Vous ne savez pas ce que vous cherchez ?

Marc : Si on connaît la couleur de la terre promise, pourquoi la chercher... ?

Juliette : Vous êtes juste un mec qui cherche des aventures... Tout ce baratin, pour vous trouver une excuse pour partir en chasse...

Marc : Vous êtes sévère avec moi... Je peux comprendre...

Solange : Nous arrivons bientôt à Angoulême, vous allez descendre ?

Marc : Descendre ou ne pas descendre... Telle est la question...

Juliette : Le train ne va pas attendre...

Marc : Par où commencer la quête de mon prochain bonheur... ?

Solange : Descendez avec nous, vous pourrez toujours reprendre le train plus tard...

Juliette : On a des copains qui ont un petit hôtel sympa, en plein centre...

Solange : Allez ! Venez ! On vous trouve un peu cinglé...

Juliette : Mais grâce à vous, le voyage est passé très vite...

Marc : Va pour Angoulême...

Marc commence à soulever la valise...

Marc : Il y a du plomb là-dedans...

Solange : Pas vraiment... mais c'est vrai que c'est lourd...

Marc : Vous transportez quoi ?

Solange : Ça va vous plaire, je vais vous parler de bonheur...

Marc : Cette valise ?

Solange : J'ai rendu service à ma sœur Juliette...

Elle prend la main de sa sœur...

Solange : Depuis quelques mois, une ordure bousillait son bonheur...

Marc : Quel rapport avec cette valise ?

Solange : Je suis montée à Paris pour voir ma sœur...

Marc : Je ne comprends pas...

Solange : J'ai décidé de faire visiter Angoulême à mon ordure de beau-frère...

Marc : Où est-il ?

Solange désigne la valise du montant...

Marc lâche la valise d'effroi...

Solange : Ne faites pas cette tête... Vous vouliez de la nouveauté...

Marc : Vous êtes des monstres...

Juliette : Trop tard pour les bavardages... On arrive...

Solange : Prenez la valise... Ce soir ! On vous invite...

Juliette : Vous verrez... Angoulême... C'est charmant !

Fin

Le narrateur :

Qui se cache sous le visage d'un ange...

Qui est vraiment celui que l'on croise ?

Les apparences ne sont-elles pas souvent trompeuses...

Si je vais à Angoulême demain, je vais regarder les grosses valises avec un œil suspect !

Maintenant, une rencontre de pure fiction...

Du moins, espérons qu'elle ne soit pas une scène d'anticipation...

Parfois les auteurs ont de ces idées...

Mais qui sait...

Age limite.

Un bureau avec un ordinateur, 2 chaises.

Raymond : Bonjour. C'est bien ici le bureau 245 ?

Adrien : (*Sans lever la tête*) Entrez !

Raymond : J'ai une convocation...

Adrien : Montrez-moi ça...

Adrien regarde le papier et pianote...

Adrien : Je vois...

Raymond : Vous m'expliquez ?

Adrien : Un instant monsieur, je vérifie le process...

Raymond : Je ne comprends pas cette convocation...

Adrien : (*Agacé*) Une minute...

Raymond : Je ne sais même pas où nous sommes...

Adrien, sans lui répondre...

Adrien : Voilà, j'ai tous les éléments...

Raymond : C'est quoi ici ?

Adrien : Je me présente, je suis l'agent d'évaluation 724-4-765.

Raymond : Enchanté....

Adrien : Vous êtes ici dans les bureaux du nouveau ministère, consacré à la régulation de la population...

Raymond : J'ignorais...

Adrien : Maintenant vous savez...

Raymond : Régulation de la population...Ca consiste en quoi ?

Adrien : Vous n'êtes pas sans connaître les problèmes de financement des retraites, ni les difficultés à donner à chacun une vie digne et respectable...

Raymond : Oui je lis la presse...

Adrien : Le conseil central, a décidé un recensement précis, et particulièrement qualitatif, de toutes les personnes qui arrivent à l'âge de 70 ans...

Raymond : Je comprends la notion de recensement...

Adrien : C'est parfait, ça va nous permettre d'avancer plus vite...

Raymond : Un instant... « qualitatif » ! Ça veut dire quoi... ?

Adrien : (*Comme une évidence*) La régulation monsieur...

Raymond : Je n'aime pas ce mot...J'ai peur de comprendre...

Adrien : Pour permettre aux jeunes générations, une certaine qualité de vie, nous devons réguler le grand âge !

Raymond : J'ai à peine 70 ans...En quoi suis-je concerné ?

Adrien qui regarde son écran...

Adrien : Vous aurez 70 ans dans 72 heures...L'évaluation vous concerne...Vous entrez dans le processus...

Raymond : Je viens juste d'arrêter de travailler...Je compte profiter de ma retraite...

Adrien : Je comprends, mais ce n'est pas à moi d'en décider...

Raymond : Que va-t-il se passer pour moi ? Expliquez-moi !

Adrien : C'est assez simple...C'est un peu le principe du contrôle technique pour votre véhicule...

Raymond : Je ne suis pas une voiture... C'est monstrueux...

Adrien : C'est une image...Un élément de langage !

Raymond : Peut-être, pas très agréable...

Adrien : Avançons s'il vous plait...

Raymond : J'appréhende la suite...

Adrien : Voilà. Je vous explique les trois possibilités...

Raymond : (*Répète inquiet*) Trois possibilités...

Adrien : (*Froid et administratif*) La première ne vous concerne probablement pas.

Raymond : C'est une bonne nouvelle ?

Adrien : Une estimation visuelle semble indiquer, que vous avez encore une santé...acceptable...Une capacité raisonnable à participer, de façon productive, à la vie de la communauté...

Raymond : Merci...Et si ce n'était pas le cas, que se passerait-il ?

Adrien : Le retrait monsieur... !

Raymond : Le retrait ? Ça veut dire quoi... ?

Adrien : Ceux qui seront jugés inaptes se verront retirer leur permis d'exister...

Raymond : (*Un rire forcé*) Vous avez un humour particulier...

Adrien : Je ne suis pas rémunéré pour avoir de l'humour...

Raymond : Un instant ! Ne me dites pas que vous les abattez comme des chiens ?

Adrien : Monsieur ! Modérez vos propos ! Nous sommes dans une société civilisée...

Raymond : Et comment ... ?

Adrien : Un de mes collègues ou moi-même, établissons une première évaluation...Si celle-ci est positive, un jury de trois magistrats, valide ou infirme notre travail...S'il est confirmé, l'ordinateur central, équipé du dernier cri d'intelligence artificielle, donne un avis définitif...Et sans appel...

Raymond : Que passe-t-il pour la personne ?

Adrien : Je pense que vous n'êtes pas concerné...

Raymond : Répondez-moi ! Il n'y a plus de peine de mort dans notre pays ? Ne me dites pas...

Adrien : La personne est confinée ici 72 heures.

Raymond : Et après...

Adrien : Nous mettons à sa disposition, des moyens de communication élaborés pour échanger avec ses proches, régler ses papiers...

Raymond : Régler ses papiers...

Adrien : Puis une solution buvable plonge la personne dans un profond sommeil...définitif. Tout cela est sans douleur et dans le respect total de la personne humaine...

Raymond : C'est monstrueux...Vous êtes des assassins...

Adrien : Attention à vos mots...Tout est automatisé ! Aucun de nous n'est responsable de cette solution... L'intelligence artificielle permet une solution équitable...et acceptable...

Raymond : Vous avez de ces mots...

Adrien : La sagesse de nos dirigeants garantit cette procédure...

Raymond : (*Abattu*) Nous en sommes donc là...

Adrien : En ce qui vous concerne, je regarde votre dossier médical...C'est très acceptable. C'est première solution ne vous concerne pas...

Raymond : Quelles sont les deux autres possibilités.

Adrien : Si mon évaluation répond en tous points aux normes attendues par le conseil central...Votre permis d'exister est reconduit automatiquement pour dix ans.

Raymond : Dix ans...Seulement.

Adrien : Attention ...Selon l'évaluation du contexte général, le conseil pourrait réduire cette période à 8, voire 7 ans...

Raymond : Et au bout de cette période ?

Adrien : La personne est de nouveau convoquée comme vous aujourd'hui...Vous comprenez qu'à ce moment-là... les critères

deviennent plus compliqués à remplir...Le taux de suspension de permis s'élève fortement...

Raymond : Dans quelle proportion ?

Adrien : Notre comité d'experts estime qu'environ 15 % des personnes convoquées continueront à remplir un rôle actif...

Raymond : La deuxième possibilité ?

Adrien : Comme vous pouvez l'imaginer, c'est une solution intermédiaire...

Raymond : Je ne sais pas si j'ai envie de l'imaginer...Je vous écoute tout de même...

Adrien : Après notre rencontre, je vais rentrer dans le logiciel mes éléments d'évaluation...

Raymond : (*Se voulant complice*) C'est une bonne nouvelle...Tout dépend de vous...Peut-être...

Adrien : Ne cherchez pas m'influencer. L'outil repère facilement la fraude.

Raymond : Ce n'est pas ce que...

Adrien : Ce serait pour moi...La révocation immédiate, et pour vous, une suspension immédiate de votre permis...

Raymond : Je vois...

Adrien : Mon évaluation sera étudiée par le système...Si cette vignette 2 est validée...

Raymond : Une vignette...Décidément ! On se la colle sur le pare-brise ?

Adrien : Ne plaisantez pas...Avec cette vignette, vous devenez un élément actif de régulation...

Raymond : Que veux-dire ce charabia ?

Adrien : En fonction de l'évolution de la population et des ressources, votre permis perdurera ou sera suspendu...

Raymond : Pendant combien de temps ?

Adrien : C'est compliqué de vous répondre...Chaque trimestre, le conseil central examine les données...En fonction de celles-ci, l'ordinateur central suspendra une liste plus ou moins longue de permis...

Raymond : Vous croyez vraiment que les gens vont venir, sur un coup de sifflet se faire endormir... ?

Adrien : Les choses ne se passent pas ainsi...Dans quelques heures, votre évaluation sera figée. Si vous êtes 1...Nous en avons déjà parlé...Si vous êtes 3, vous repartez d'ici en toute tranquillité, et le ministère vous offre un verre...

Raymond : Avaler quoi que ce soit ici, me semble dangereux...

Adrien : Vous avez de l'humour...Si votre vignette est 2...Notre service de santé vous injecte une puce...

Raymond : Une puce ? Pour nous suivre ?

Adrien : Pas tout à fait...

Raymond : Un frisson me parcourt...

Adrien : A chaque liste du conseil central, les personnes désignées seront suspendues de leur permis d'exister en cours de nuit...En douceur.

Raymond : On nous avertit tout de même ?

Adrien : Pourquoi créer un stress inutile...

Raymond : Il me semble pourtant...

Adrien : De toute façon, chaque vignette 2 sait à quoi s'en tenir en sortant d'ici, et a le temps de se préparer...

Raymond : Quelle est l'espérance de durée du permis d'exister dans ce cas ?

Adrien : D'après les projections actuelles...Entre deux ans et demi et trois ans...C'est une moyenne...Cela va de quelques semaines à 4 ans et quelques...

Raymond : Comme une épée de Damoclès...

Adrien : Je vous propose de commencer immédiatement votre évaluation...

Raymond : **Ai**-je le choix ?

Adrien : Reprenons. Donc vous allez avoir 70 ans... Vous êtes marié... Elle est un peu plus jeune. Son évaluation est programmée dans 17 mois...

Raymond : Je vais lui annoncer la bonne nouvelle...

Adrien : Vous êtes le père de deux enfants... Vous savez que le conseil central préconise 1,5 enfants...

Raymond : Le conseil n'existait pas lors de leur conception...

Adrien : C'est un argument recevable...

Raymond : Et puis comme disait un ancien humoriste, je n'ai pas trouvé la virgule...

Adrien : J'ai étudié cet humour décadent... Sachez qu'il n'est plus de mise... Bon continuons... Votre santé...

Raymond : Tout va bien !

Adrien : Vous dites tous ça...

Un silence... Il regarde attentivement les données...

Adrien : J'ai votre dossier... Deux opérations sur les trois dernières années...

Raymond : Des broutilles...

Adrien : Pas au niveau des factures... Et vous suivez un traitement régulier...

Raymond : Au besoin je peux l'alléger...

Adrien : Ce n'est pas de mon ressort...

La lumière baisse...

Quand la lumière revient, Raymond est seul...

Raymond : Je me suis réveillé quelques heures plus tard... J'avais mal au bras... Sentir sous sa peau cette puce mortelle... Sur mon nouveau permis d'exister il y a maintenant un 2 ! Imprimé en gros caractère...

Je n'ai rien dit à ma femme...A quoi bon ?

Un matin, je ne vais pas me réveiller...

En attendant je vais profiter de la vie...

Et rêver...

Si sur le lot, il y avait une...juste une seule...

Une puce défaillante !

Je pars, je n'ai plus de temps à perdre...

Noir.

Le narrateur :

Une rencontre qui fait froid dans le dos... Un jour qui sait !

Mais non !

Comme si l'intelligence artificielle existait...

Zut...

C'est vrai qu'elle arrive !

Bon soyons optimistes...

Pour l'instant, c'est plutôt la connerie réelle qui dirige le monde...

Est-ce vraiment mieux... ?

Bon...Un autre type de rencontre...

Nous allons prendre des risques...

Evoquons la rencontre de deux chasseurs !

Et comme disaient d'excellents humoristes...Il y a les bons chasseurs...et les autres...

N'en doutons pas, les chasseurs ont aussi le sens de l'humour...

Dans le cas contraire...Ne tirez pas ! Je ne suis pas un lapin !

Chasseurs de cons.

2 Chasseurs / Homme ou femme.

Chasseur 1 : Bonjour. Je ne vous ai jamais croisé dans le coin...

Chasseur 2 : Je viens d'emménager, je chassais dans le sud avant.

Chasseur 1 : On va se régaler aujourd'hui, c'est le temps idéal...

Chasseur 2 : Du moment qu'on a assez de visibilité...

Chasseur 1 : On en a toujours assez ! J'ai des yeux de lynx !

Chasseur 2 : Et vous chassez quoi comme gibier ?

Chasseur 1 : Un peu de tout...Un bon sanglier, ça fait toujours plaisir...Même si après, faut le trimbaler...

Chasseur 2 : Il ne va pas se mettre tout seul dans votre coffre...

Chasseur 1 : Peu de chances avec les cartouches que j'utilise...Pour ces bestioles, faut pas lésiner.

Chasseur 2 : Je comprends...Et en dehors du sanglier ?

Chasseur 1 : Une petite biche, j'aime bien...Elles se méfient pas en général...Et pan...Quelques bons civets pour l'hiver...

Chasseur 2 : Avec leurs yeux sympas, vous arrivez à les viser ?

Chasseur 1 : Vous allez pas me faire le coup de ces couillons de bobos... Ca pullule les biches...Une de plus une de moins...

Chasseur 2 : C'est tout ce que vous tirez ?

Chasseur 1 : Un bon lièvre de temps en temps...Ça fait plaisir à la maison...Une bonne terrine ! Avec un verre de rouge, on n'a pas trouvé mieux...D'ailleurs, vous voulez boire un coup ? *(Il sort une bouteille)*

Chasseur 2 : Non merci, jamais quand je porte une arme...

Chasseur 1 : C'est des conneries tout ça...

Chasseur 2 : Si vous le dites...

Chasseur 1 : En marchant on élimine...Et croyez-moi, même après une bonne rasade, un faisan je le rate pas...

Chasseur 2 : Je vous fais confiance pour pas rater grand-chose...

Chasseur 1 : Vous avez raison, je suis pas du genre à rentrer bredouille...

Chasseur 2 : J'imagine...

Chasseur 1 : Faut bien amortir cette saloperie de permis !

Chasseur 2 : Il est cher dans le coin ?

Chasseur 1 : Ça augmente chaque année...Une véritable escroquerie...

Chasseur 2 : C'est un peu pareil partout...

Chasseur 1 : Et en plus on nous cherche des noises en permanence pour des conneries...

Chasseur 2 : Ah bon ?

Chasseur 1 : On nous habille comme des arbres de Noël...Je suis sûr que ça faire rire les bestioles...

Chasseur 2 : Faut bien éviter les accidents...

Chasseur 1 : Ouais...

Chasseur 2 : Vous n'avez pas l'air convaincu...

Chasseur 1 : Les cueilleurs de champignons qui viennent quand ça flingue...Ils le cherchent un peu...

Chasseur 2 : Pas mal de cyclistes aussi...

Chasseur 1 : Est-ce que moi je vais faire du vélo ?

Chasseur 2 : Vu comme ça...

Chasseur 1 : Et puis c'est pas les routes qui manquent...Je vous assure qu'on dirait qu'ils le font exprès...

Chasseur 2 : Il faut bien se partager la forêt...

Chasseur 1 : Ils ont qu'à venir la semaine, le dimanche, place aux traditions ! Chez nous, on tire de père en fils depuis 6 générations !

Chasseur 2 : Ça explique tout !

Chasseur 1 : Et vous ? Vous chassez quoi ?

Chasseur 2 : Moi, c'est un peu particulier...

Chasseur 1 : Vous avez un permis au moins ? On rigole pas avec ça...

Chasseur 2 : Ne vous inquiétez pas, je suis en règle...J'ai même un permis Européen...

Chasseur 1 : Mazette, je savais pas que c'était possible !

Chasseur 2 : C'est récent !

Chasseur 1 : Et vous pouvez chasser quoi ?

Chasseur 2 : En théorie, tout !

Chasseur 1 : Et en pratique ?

Chasseur 2 : Je me concentre sur une seule espèce !

Chasseur 1 : On peut savoir ?

Chasseur 2 : Devinez...Je vous donne un indice...On la trouve partout en Europe !

Chasseur 1 : Oh vous savez moi...Je suis pas un grand voyageur...Comme on dit, c'est encore chez soi qu'on est le mieux...

Chasseur 2 : Un deuxième indice...Elle n'est pas en voie de disparition...Elle se développe plutôt !

Chasseur 1 : A part le sanglier, je vois pas !

Chasseur 2 : Cherchez bien !

Chasseur 1 : Je suis nul en devinettes...Vous en abattez beaucoup ?

Chasseur 2 : On nous impose des quotas...Sinon, on pourrait faire un carton...

Chasseur 1 : Putain d'administration...Faut toujours qu'ils se mêlent de tout...

Chasseur 2 : Remarquez qu'ils ont raison, si je me laissais aller, ce serait un carnage...Certains jours, j'en ai tout autour du ventre...

Chasseur 1 : Je donne ma langue au chat...Comme on dit ! C'est quoi votre espèce de gibier...

Chasseur 2 : Je vais vous le dire...Mais vous gardez ça pour vous ?

Chasseur 1 : Juré ! Craché !

Chasseur 2 : Nous sommes une petite poignée à posséder ce permis, ils sont très sélectifs...

Chasseur 1 : Vous pouvez me faire confiance, même après douze Ricard...Je dirai rien !

Chasseur 2 : Voilà... (*Il regarde autour de lui pour s'assurer que personne n'entend*) Je chasse...Les cons !

Chasseur 1 : Vous êtes un blagueur vous !

Chasseur 2 : Je vous assure que c'est vrai...

Chasseur 1 : Vous êtes sérieux ? Vous tirez sur des gens ?

Chasseur 2 : Si on veut...Sur des cons ?

Chasseur 1 : Et c'est légal ce truc ? Vous avez une formation ?

Chasseur 2 : Très sévère...On doit savoir les sélectionner...

Chasseur 1 : Vous me rassurez, vous ne tirez pas sur tous...

Chasseur 2 : Non, juste sur les cas les plus graves, les irréductibles !

Chasseur 1 : Il y en a beaucoup ?

Chasseur 2 : Partout...A croire qu'ils se reproduisent entre eux...

Chasseur 1 : Et pour les approcher, ce n'est pas trop compliqué ?

Chasseur 2 : Question d'habitude...

Chasseur 1 : Ils ne doivent pas se laisser faire facilement...Ils peuvent vous repérer de loin...

Chasseur 2 : Vous oubliez un détail...Ils sont cons !

Chasseur 1 : Mais bien-sûr, que je suis couillon...

Chasseur 2 : Ce n'est pas vraiment le mot...

Chasseur 1 : Et vous faites quoi des corps...Ca se découpe pas pour le mettre au congélateur... ?

Chasseur 2 : Il y a un service spécial, il les récupère tout de suite...

Chasseur 1 : C'est curieux, ça fait trente ans que je chasse, que je tire sur tout ce qui bouge, et je n'avais jamais entendu parler de ça...

Chasseur 2 : C'est une organisation pointue... Tout est minutieusement accompagné...

Chasseur 1 : Mais le con qui disparaît, il a des amis, des gens qui le cherchent...

Chasseur 2 : Nous sommes humains, nous le rendons à sa famille...

Chasseur 1 : S'il a des pruneaux dans le bide, ça devrait faire jaser...

Chasseur 2 : Nous avons anticipé le problème...

Chasseur 1 : Je ne vois pas comment ça ne s'ébruite pas... Moi si je flingue un sanglier en trop, j'ai les flics sur le dos....

Chasseur 2 sourit...sans rien dire...

Chasseur 1 : Dites-moi le truc...Soyez sympa...Je vais rien répéter...

Chasseur 2 : Ça j'en suis certain...Je vous fais confiance... Alors voilà...

Chasseur 1 : J'ai l'impression que vous êtes des malins...

Chasseur 2 : Vous voulez savoir ou pas ?

Chasseur 1 : Je me tais ! Je vous écoute...

Chasseur 2 : C'est simple, on déclare un accident de chasse...Un de plus ou de moins...Le tour est joué...

Chasseur 1 : Quand vous flinguez un con, vous faites passer ça pour un accident...

Chasseur 2 : Voilà...

Chasseur 1 : Mais le juge, les gendarmes...

Chasseur 2 : On présente notre permis...Et le dossier est classé...

Chasseur 1 commence à faire les cent pas...

Chasseur 1 : Dites donc, ça m'intéresse votre truc...Où est-ce qu'on peut postuler pour l'avoir votre permis... ?

Chasseur 2 : Eloignez-vous cinq minutes ! Je vais téléphoner pour savoir s'il y a encore des places...

Chasseur 1 : Vous êtes gentil...Je vais jeter un œil par là...Il y a des biches pas loin...

Pendant qu'il a le dos tourné, Chasseur 2 ajuste sa carabine et lui tire dessus...

Chasseur 2 : (*Prenant son téléphone*) Allo ! Le spécimen repéré vient d'être éliminé...Vous aviez raison, c'était du lourd...Dans quel secteur le prochain ? Ah oui...Je suis pas rentré moi...

Noir.

Le narrateur :

On va vite passer à autre chose...On ne sait jamais !

La production a refusé de me fournir un gilet pare-balles...

Pas de fusils en vue... Je peux continuer ?

Ouf !

Vous le savez tous...

Dans une rencontre...La première impression est compliquée à surmonter...

Et pourtant...

Elle peut être totalement trompeuse...

Nous avons tous des yeux qui nous poussent à juger...

La situation que les comédiens vont jouer illustrent ce petit défaut tellement humain...

Drôle de genre :

Rentre sur scène un homme aux cheveux longs, une barbe et un look inquiétant.

Il s'installe avec son sac à une table en avant-scène.

Quelques instants plus tard, deux femmes s'installent sur un banc pour papoter. En silence elles regardent l'homme devant elles.

Lucienne : Tu as vu Germaine cet énerguemène ?

Germaine : On se demande d'où il sort...

Entrée de deux hommes sur un autre banc.

Jeff : Viens t'asseoir mon vieux...Réchauffer nos carcasses au soleil...

Paul : T'as raison, j'en ai bien besoin...

Ils s'assoient...Et se mettent à regarder l'homme devant...

Paul : Tu as vu l'allure ?

Jeff : Probablement un camé, il n'y plus que ça...

De l'autre côté.

Lucienne : Je suis pas rassurée !

Germaine : Je suis comme toi...Je cache mon porte monnaies quand je sors....

Lucienne : A force de laisser n'importe qui circuler...

Germaine : T'as vu le style...Il doit pas beaucoup fréquenter le coiffeur...

Paul : Notre pauvre village, plus de commerces, plus de poste, plus de docteur...

Jeff : Même plus un bistrot pour se retrouver au chaud...

Paul : Par contre, pour récupérer n'importe quel chevelu...

Lucienne : Je suis certaine que d'autres vont venir...

Germaine : Et pour faire quoi ?

Lucienne : Tu regardes pas les infos ?

Germaine : Si ! Et alors...

Lucienne : Ils envoient un éclaireur et après ils se parlent sur facedebook et ils rappiquent par centaines...

Germaine : Que veux-tu qu'ils fassent ici...

Lucienne : Ils repèrent un champ...et hop !

Germaine : Je comprends rien à ton histoire...

Lucienne : T'as jamais entendu parler des raves (*Prononcé comme les légumes*)

Germaine : Et pourquoi ils viendraient voler des légumes...

Lucienne : Ma pauvre Germaine...Les raves avec de la musique de dingue...

Germaine : Oh mon Dieu...

Lucienne : Quand tu le regardes, ça ressemble, à ce qu'on voit à la télé !

Paul : je suis certain qu'ils vont s'installer à côté de chez l'Eugène...

Jeff : Et pourquoi là-bas ?

Paul : Son pré, il est sur un petit monticule...Les képis, tu les vois venir de loin...

Jeff : C'est vrai que dans le temps, quand il faisait sa gnole, le temps, qu'ils arrivent, il avait le temps de tout planquer...

Paul : Mon père racontait, que même les fridolins, ils sont jamais arrivés pas surprise...

Jeff : Il faut dire, que dans la famille d'Eugène, ils ont bien traficoté à l'époque...

Paul : Quand je vois tous ces crasseux, ça leur ferait pas de mal une bonne guerre...

Jeff : Ils courraient encore plus vite qu'en 40 !

Germaine : Tu crois pas qu'on devrait prévenir la gendarmerie ?

Lucienne : C'est le boulot du maire ! Il est pas débordé !

Germaine : C'est vrai que si on attend après lui pour se bouger...

Lucienne : Je me demande encore comment il a pu se faire élire...

Germaine : En même temps, c'était le seul candidat !

Paul : (*Qui regarde l'homme*) Tu crois qu'il peut être dangereux ?

Jeff : Que veux-tu qu'il nous fasse, nous sommes trop vieux !

Paul : On aurait trente ans de moins, avec quelques bons bâtons, on lui dirait d'aller se faire voir ailleurs...

Jeff : En même temps, il n'a pas l'air agressif...

Paul : Faut se méfier, quand ils sont en manque, ils deviennent méchants...

Jeff : Surtout que chez nous, à part du rouge et de la gnole, il va pas trouver grand-chose....

Lucienne : Regarde, il tapote sur son portable...

Germaine : La horde des chevelus va bientôt débarquer...

Lucienne : Avec leur musique, on n'est pas prêt de dormir...

Germaine : On va peut-être passer à la télé...

Lucienne : On parlera du village...

Germaine : Tu parles d'une réclame...

Lucienne : En même temps, quand tu vois la boue dans les champs en ce moment, ils vont pas rigoler...

Paul : Ce soir je vais laisser le chien dehors...Il est pas méchant mais il gueule fort...

Jeff : Je préfère garder la carabine sous le coude...

Paul : Fais pas le con tout de même...

Jeff : Ne t'inquiète pas, je tire en l'air...A part une chauve-souris, je vais pas descendre grand-chose...

Paul : Je vais peut-être faire comme toi...Avec ce genre de voyou, tout est possible.

Lucienne : Remarque que si on lui coupait les cheveux...On lui rasait la barbe...

Germaine : Attends j' imagine...C'est vrai, ça change tout...

Lucienne : Il y a quelques années, j'aurai pas couché dans la baignoire...

Germaine : De ce côté-là, ta baignoire, tu l'as pas usée...Tu donnais pas ta part au chat !

Lucienne : C'est bien loin tout ça !

Germaine : Loin...En le regardant, ça me donne un coup de jeune...

Lucienne : Reste calme...C'est juste dans la tête...Tu crois qu'il va rester longtemps ici ?

Germaine : En même temps, grâce à lui aujourd'hui, on a un sujet de conversation...

Jeff : On pourrait appeler discrètement les copains de la boule...Si ça tourne mal !

Paul : Je vais envoyer des sms...Tu as raison, autant anticiper...

Jeff : C'est pas le maire qui arrive là-bas ?

Paul : Pour une fois, il arrive au bon moment...

Entrée du maire sur scène...Les 4 anciens vont vers lui...

Tous : Monsieur le maire !!

Le maire : Il y a du monde sur la place ce matin...Qu'est-ce qui vous arrive ?

Tous font signe au maire...

Tous : Vous avez vu ?

Le maire : Enfin, il est arrivé...

Les vieux le regardent incrédules...

Le maire s'approche de l'homme qui se lève devant lui. Ils se serrent la main avec chaleur.

Le maire fait signe aux anciens...

Le maire : Venez ! Je vais vous présenter !

Les anciens s'approchent...

Le maire : Depuis le temps que vous le réclamiez...Le voilà...

L'homme : Bonjour à tous...

Le maire : Je vous présente le docteur Duroc qui va remplacer le docteur Philippe...

Paul : Vous êtes vraiment médecin ?

L'homme : Je vais aller visiter mon futur local, avec monsieur le maire, et dès demain... Vous pourrez prendre rendez-vous...

Le maire et l'homme commencent à s'éloigner doucement...

Les anciens commencent à les suivre...

Lucienne : Docteur ! Faut que je vous parle de ma jambe...

Germaine : Elle peut attendre ta jambe... Mais mon épaule docteur !

Jeff : Laissez-moi passer, faut m'écouter le cœur Docteur...

Paul : C'est moi le plus ancien, je suis prioritaire...

Ils sortent dans un délicieux brouhaha...

Le narrateur :

Je vous le disais, une drôle de tête notre médecin...

Bon... Une autre rencontre... Beaucoup moins drôle...

Celle qui est totalement toxique...

Celle qui a la couleur du bonheur...

Qui apporte l'illusion... Elle fait son nid dans nos vies... s'installe.

On l'accueille à bras ouverts...

Toutes nos barrières tombent... Elle fait partie de nous...

Et elle finit par nous jeter à terre... Pour parfois, nous détruire...

C'est souvent trop tard quand on prend conscience !

Ecoutez l'histoire de cet homme... Il avait tout... Et puis... la mauvaise rencontre !

Ma plus belle histoire.

Un homme est assis relativement abattu.

La garce !

Des années que je l'aime, des années qu'elle est auprès de moi.

Je me souviens de notre première rencontre... Un jour de solitude... Une de ces journées où tout semble s'échapper...

Ma femme était partie...

Comment la condamner...

Je n'étais jamais là...

Non ne croyez pas que j'étais infidèle... Même pas...

Un mari fidèle !

Seulement c'est à mon boulot que je l'étais. J'étais grisé...

Devenir quelqu'un, être reconnu...

J'étais dans la course. Je tenais la première place, empêchant quiconque de se mettre en position de m'effacer...

Ceux qui passaient, la porte de mon bureau, tremblaient...

J'avais le pouvoir... Du moins je le croyais... Je me sentais invincible...

Ma famille ?

De quoi pouvaient-ils se plaindre ? L'argent ne manquait jamais ! Une maison plus que confortable... Deux voitures dernier cri...

En un mot la réussite...

Les résultats de l'entreprise explosaient tous les plafonds...

Le soir, souvent avec mon président, on buvait un verre dans son bureau...

Le regard explorant la vue dégagée sur la ville.

Je me souviens de ce sentiment de toute puissance, de certitude d'être là où je voulais être !

Que pouvait-il m'arriver ?

Il me manquait juste quelques références antiques...

« Il n'y a pas loin du Capitole à la roche Tarpéienne »

J'étais au sommet, en oubliant que derrière une cime, il y a une descente, et parfois un précipice...

En quelques jours, un groupe a pris le contrôle, et leurs équipes se sont installées.

Je suis arrivé un matin...

Appelé dans le bureau du nouveau Dieu de la maison...

Un accueil chaleureux... Pendant dix minutes, un concert de louanges sur le travail effectué et le parcours... Et puis... En un mot...

Nous entrons dans une nouvelle ère qui demande un nouveau style de management...

J'avais compris...

Le chèque était signé...

Plus que conséquent... Impossible de contester ou de résister...

Je connaissais le processus. Je l'avais pratiqué...

Une heure après, j'ai rendu mon badge, ma voiture et mon ordinateur...

Riche...

Un sentiment de vide pourtant...

En fin de matinée, je suis passé chez moi. J'avais envie de les prendre dans mes bras...

Un mot sur la table...

Elle était partie avec les petits...

Je ne me souviens plus des détails du reste de cette journée...

Je sais juste que c'est ce jour-là que je l'ai rencontrée...

Grace à elle, je ne suis pas tombé à terre.

Elle ne m'a plus quitté depuis ce premier jour...

D'une fidélité à toute épreuve !

Au début, comme j'étais heureux avec elle !

Je me sentais fort, elle me donnait des ailes...

Elle me faisait oublier la perte du pouvoir, la distance avec ma famille...

Elle a su me donner chaud quand il faisait froid...elle a su me rendre des ailes quand je pensais me crasher !

Comme dans toutes les histoires d'amour, passés les premiers jours, des tensions entre nous sont arrivées...

Il m'est arrivé de ne pas la supporter à certaines heures...

De l'aimer plus fort ou de la haïr violement !

De ne plus imaginer la vie sans elle...Ou de plus supporter sa présence au quotidien.

Pour la deuxième fois de ma vie, j'étais en esclavage...J'avais perdu le pouvoir professionnel, mais avec elle j'avais trouvé un nouveau maître...

A ce moment-là...J'aurais dû comprendre que je devais fuir...Que cette histoire était sans issue...

Elle me tenait bien la salope ! Putain de salope !

Grace à elle, certains soirs, j'étais un aigle !

J'avais la conviction que rien ne pouvait arrêter ma nouvelle ascension...

Comme j'aimais ces instants où elle me rendait beau et fort...

Le lendemain, je réalisais qu'elle me maintenait prisonnier de sa puissance...

D'aigle, je redevais un moineau apeuré...

Si encore elle m'avait oublié... Si elle était partie d'elle-même...

Mais non...

Quand elle se faisait oublier quelques heures... Elle revenait plus forte.

J'étais accro à sa présence...

Elle sait prendre possession de moi comme personne...

Avec elle, j'oublie le monde, j'oublie les autres...

Elle change la perception de tout...

Elle change les couleurs de tout...

Son pouvoir fait de moi un enfant fragile !

Je voudrais qu'elle parte... Je veux qu'elle reste...

Je veux vivre autre chose, je ne supporte pas l'idée de la perdre !

Esclave de la chaleur qu'elle m'offre...

Esclave de son insidieux pouvoir !

Quand je croise, mon reflet dans un miroir...

Je comprends que cette histoire me détruit...

Quand j'oublie le miroir, je n'arrive pas à penser sans elle...

Elle est là...

D'une jalousie possessive mortelle...

Je suis à elle, et elle le sait...

Il ouvre un sac...sort une bouteille d'alcool...En avale au goulot une rasade.

Il tient dans sa main la bouteille et continue de lui parler...

Tu es contente de toi...

Arrête de sourire...

Je suis à toi...

Il se lève et sort de scène.

Le narrateur :

Quand on est vulnérable...

C'est parfois là, que le diable se glisse pour prendre le contrôle...

Une bouteille...une seringue...un gourou...Un homme ou une femme habité de l'envie de détruire...de ravager la vie de l'autre...

Il est temps de devenir plus léger...Qui sait...

Un peu poétique...

Je vous invite dans une salle des ventes...

Plutôt une bourse d'échanges...

Posez votre esprit rationnel à vos pieds...

Laissez vous envahir par ce qui va suivre.

Bourse d'échanges :

Tous les comédiens sont sur scène. Parlent en eux. De toute évidence ils attendent quelqu'un. Le commissaire-priseur arrive... On peut imaginer une tenue particulière ou originale...

C.P. = Commissaire-Priseur

C.P. : Mesdames et messieurs ! S'il vous plait, votre attention... Notre bourse d'échanges va commencer.

Il sort de sa poche un marteau d'adjudication...

Les comédiens se taisent doucement et se groupent devant le C.P.

C.P. : Nous allons procéder aux échanges, mais avant je demande votre attention...

Notre bourse est, vous le savez, annuelle. Chacun d'entre vous, peut proposer ce qu'il souhaite échanger, et chacun peut proposer en contrepartie ce qu'il désire. Les négociations sont publiques. Je ne suis là que pour donner un statut officiel et définitif à la transaction. Tout le monde a bien compris ?

Brouhaha dans la salle...

C.P. : Nous lançons la bourse...

Une main se lève...

C.P. : Je vois que les habitués sont là... Lucie ! A vous la parole !

Lucie : Bonjour... Je voudrais proposer un moment d'espérance...

C.P. : Vous connaissez la règle Lucie, chacun doit accompagner ce qu'il propose d'une illustration...

Lucie : C'est compliqué de commencer...

C.P. : Vous n'avez que des amis ici...

Lucie : Voilà...Je vous propose ce moment d'espérance...Il m'a donné le sourire un jour où tout semblait s'écrouler autour de moi...Un médecin avec une phrase m'a fait comprendre qu'il faut toujours y croire...

C.P. : Qui propose un échange ?

Pierre : Je suis preneur ! Je propose le cœur qui s'emballé !

C.P. : Belle proposition...Une surenchère ?

Louise : Lucie ! Je voudrais tester ton moment d'espérance, je t'offre un sourire gratuit !

C.P. : Voilà une belle proposition...C'est à vous Lucie de choisir, j'estime pour ma part que c'est équilibré !

Lucie : J'hésite...Allez, je me lance...J'échange contre un sourire gratuit...

C.P. : Excellent choix ! Adjugé...On peut savoir ce que vous voulez en faire Lucie ?

Lucie : Tous les matins, je prends le métro...Je voudrais transformer tous ces visages endormis en visages souriants...

C.P. : Bravo Lucie...On enchaine ! Qui se lance ?

Corinne : Bonjour...Je voudrais que quelqu'un puisse découvrir...La douceur de l'ennui...

C.P. : Voilà une jolie proposition...On peut en savoir plus ?

Corinne : Depuis des années, je cours après l'argent, la réussite, la considération des autres...Et puis, l'hiver dernier, je me suis cassé la jambe au ski...J'étais folle de rage...Les premiers jours je passais mon temps à travailler sur mon PC...à essayer de compenser...Et puis, lentement, j'ai levé la tête...J'ai découvert jour après jour ce plaisir subtil de s'ennuyer...

C.P. : Merci Corinne. Quelqu'un veut-il faire une offre ?

Laurent : Je suis preneur...Combien ?

C.P. : Rappel de notre règle, pas d'argent ici, juste une bourse d'échange...Laurent ? Qu'avez-vous à offrir ?

Laurent : Je vais vous proposer, le bonheur de l'esprit libre...

Corinne : Vous pouvez m'expliquer...

Laurent : Longtemps, j'ai obéi à des règles que je ne remettais jamais en cause, à des idées qui plaisaient aux autres...Chacune de mes actions se faisait sous le jugement des autres...Un jour je me suis libéré...J'ai décidé d'offrir la liberté à mon esprit...Aujourd'hui, l'avis des autres ne m'arrête plus...J'avance...

C.P. : C'est la première fois que nous avons cette proposition...Corinne ?

Corinne : C'est tentant...Les autres m'influencent tellement !

Laurent : Si tu acceptes l'échange, je m'engage à t'accompagner au début...Tu verras, ça vient très vite !

Corinne : Je me lance ! J'accepte !

C.P. : Voilà une belle première ! On enchaîne ! Qui a une autre proposition ?

Alphonsine : C'est la première fois que je participe...J'hésite...

C.P. : Bienvenue parmi nous, on peut connaître votre prénom...

Alphonsine : Vous allez vous moquer...

C.P. : Ne craignez rien...

Alphonsine : Alphonsine...Je sais c'est ringard...

Lionel : C'est joli ton prénom, un parfum délicieux de nostalgie...

Corinne : C'est vrai...Alphonsine, c'est une promenade...J'imagine des tableaux impressionnistes...

Lionel : Une histoire de la comtesse de Ségur...

Alphonsine : Vous ne vous moquez pas ?

C.P. : Regardez leurs sourires Alphonsine ! Votre prénom est un cadeau pour tous...

Alphonsine : Je suis émue...D'habitude, tout le monde rigole...

C.P. : C'est juste qu'ici, tout le monde s'autorise à vivre ses émotions sans fards... Que voulez-vous échanger Alphonsine ?

Alphonsine : Je me demande si je vais trouver preneur...

C.P. : Nous sommes curieux par nature ici...

Alphonsine : Voilà, je voudrais faire profiter de mes instants d'inspiration...

C.P. : C'est une première là-aussi...Vous nous expliquez ?

Alphonsine : J'aime écrire...En particulier des contes pour enfants...Parfois je reste un grand moment devant ma page blanche...Et puis, comme une lumière, arrive un instant d'inspiration...Mon crayon accélère et l'histoire se met en place, les personnages prennent vie...C'est parfois magique !

C.P. : Vous en parlez bien...Une offre dans la salle ?

Lionel : Je suis tenté...Je manque souvent d'imagination...

C.P. : Et qu'avez-vous à offrir à Alphonsine ?

Lionel : Je ne sais pas si cela va plaire à Alphonsine...Je tente ma chance...

Alphonsine : Je suis curieuse...Impatiente...

Lionel : Quand j'étais jeune, je ne supportais pas les autres, leurs petites lâchetés, leur petits coups en douce...Et puis j'ai appris...J'ai développé le pardon immédiat ! Maintenant, je ne gaspille plus mon énergie à emmagasiner de la rancœur...Je pardonne très vite et je passe à autre chose...

Alphonsine : Ca me tente...Je ne sais pas si je vais savoir le faire...

Lionel : Tu verras, ça vient très vite...Je te tiendrai la main.

C.P. : Alphonsine ?

Alphonsine : Si Lionel m'accompagne, j'accepte...

C.P. : Voilà un très joli moment que nous avons partagé...Un dernier échange ?

Gabriel : Je suis un éternel romantique...Dans ma vie, j'ai toujours aimé, cet instant très particulier du premier baiser...Je veux en faire profiter quelqu'un...

Estelle : (*Qui lève la main timidement*) Je...

C.P. : Estelle, ne soyez pas timide...

Estelle : Je suis si timide...A chaque fois que j'ai vécu un premier baiser, j'étais tellement angoissée que je ne savais pas apprécier l'instant...

C.P. : Vous connaissez la règle Estelle...Que proposez-vous à Gabriel ?

Estelle : Je suis quelqu'un d'assez solitaire...Souvent le soir je vais m'asseoir au bord de l'océan...Je voudrais faire découvrir à Gabriel ces instants magiques...Ce moment précis où le soleil se cache, ou le vent vient rafraichir l'atmosphère...Quand la lumière change...

C.P. : Gabriel ? Votre réaction ?

Gabriel : Je suis un homme de la montagne...Je connais mal cette sensation...

Estelle : Tu m'apprendras la montagne, je te ferai découvrir la mer...

Gabriel et Estelle se regardent intensément...

C.P. : Je pense que l'échange est validé...

Estelle et Gabriel se prennent la main...

C.P. : On peut se quitter là-dessus...Merci à tous les deux de nous offrir...Un coup de foudre en direct...A très vite pour une prochaine bourse d'échanges...

Estelle et Gabriel quittent la scène les yeux dans les yeux...Accompagnés par les autres comédiens...

Le narrateur :

J'aime bien l'idée...

Si on pouvait offrir, échanger nos émotions les uns les autres...

En faire profiter ses proches quand elles sont belles...

Il nous arrive de les raconter...

Nous n'avons pas toujours assez de mots pour les faire vraiment partager...

Parlons d'une rencontre très différente...

Celle avec une passion, une vocation...

Celle que notre amie va vous raconter est surprenante...

Et pourtant tellement dans l'air du temps...

Coach et moi :

Une femme

Bonsoir.

Je suis venue vous parler de moi... Je ne suis pas certaine que ça vous intéresse, mais après tout, c'est le sujet que je connais le mieux...

Mon vrai prénom est Cindy !

Une obsession de mes parents, ils se gavaient de feuilletons américains.

Aussi loin que je laisse remonter mon esprit dans mes souvenirs d'enfance, je les vois tous les deux, avachis devant les aventures sous-titrées de telle ou telle actrice décolorée...

Drôles de souvenirs d'enfance !

Arrivée à l'âge adulte, j'ai décidé de changer de prénom !

Je suis devenue Laurence... Un prénom bien de chez nous... Ça rassure les clients !

Mes clients ! Il faut que je vous explique !

Je suis nulle en tout...

Je panique depuis toujours dès que je passe un examen !

Résultat, mon C.V. est vide !

Il faut bien vivre ! Alors j'ai enchaîné les petits boulots.

J'ai découvert une chose...

Je n'étais qualifiée pour rien mais les autres adoraient me parler... Je les écoutais et après ils semblaient rassurés.

Dans cette époque de fous, j'ai trouvé ma voie...

J'allais devenir coach !

Coach de quoi, voilà la vraie question !

Alors je me suis mise à observer ce dont les autres avaient besoin...

C'est incroyable...

Aujourd'hui, tout le monde a besoin d'aide pour tout, et n'importe quoi !

J'ai commencé par ceux qui avaient des besoins au quotidien...

Ma première annonce était simple... Vous avez besoin de faire du rangement chez vous... Je vais vous aider à commencer !

Je riais toute seule !

Ma chambre est depuis toujours un capharnaüm !

Croyez-le ou pas, mais j'ai trouvé ma première cliente !

Son appartement était beaucoup moins en désordre que le mien...

J'avais lu quelques livres de grand-mère...

Avec aplomb je lui ai donné des conseils d'une banalité affligeante !

Elle était ravie !

J'avais trouvé mon avenir...

Depuis plus de 10 ans je suis coach !

Je m'adapte à la demande...

Je gagne ma vie, mais je ne comprends toujours pas pourquoi !

Pourquoi avoir besoin d'un autre pour se rassurer ?

Mon deuxième contrat...

Un couple qui n'arrivait pas à se faire obéir de leur chien !

Jamais aucun chien chez moi... Donc autant vous dire que ce n'était pas gagné...

Le brave toutou me regardait avec un regard sympa...Je crois qu'il comprenait que ses maitres s'affolaient très vite...

Nous nous sommes regardés...

J'ai fait semblant de lui parler à l'oreille ! Effet garanti sur les clients...

Ce gentil chien est devenu très obéissant...

Ce que je lui avais murmuré ?

La vérité...De mémoire... « Sois sympa, j'ai besoin de blé ! »

Depuis ce jour je me demande souvent si les bestioles ne sont pas moins connes que les humains...

J'ai la conviction aujourd'hui, que le match est serré ! Souvent à leur avantage !

Je n'ai pas insisté avec les animaux...

Ce qui m'a calmé, c'est un jour où un client m'a demandé de l'aider dans sa relation avec son cobra !

N'importe quoi ! J'ai une tronche à gérer un cobra !

J'ai galéré un peu pour trouver un créneau fiable...

Et puis...La lumière un jour en me promenant dans une librairie...

Vous avez remarqué ?

Des linéaires complets de bouquins pour développer la confiance en soi !

Moi qui ai la trouille de monter sur un tabouret, j'allais aider les autres à grimper le Mont Blanc !

Je déconne pas ! Mon premier client voulait monter sur le sommet blanc !

Je suis arrivé en lui parlant de mes treks au Népal ! Il était impressionné !

Entre nous...En matière de trek, je suis monté un jour au sommet de la dune du Pilat ! Trois jours pour m'en remettre !

Le bluff, ça me connaît...

Petit à petit, ma réputation était née...

On m'a demandé de plus en plus souvent...Mes tarifs montaient en même temps...

Vendre du vent...et le vendre de plus en plus cher !

L'expérience est délicieuse !

Depuis toutes ces années...

J'ai ma petite réputation !

On se passe mes coordonnées sous le manteau !

Mais j'en ai marre...

J'ai voulu tester un nouveau filon.....

Vous voulez trouver la personne de votre vie ! Je peux vous aider !

Ça me paraissait très gros...Mais jackpot !

Il faut dire que j'avais une certaine expérience...

Deux de mes ex se sont mariés avec deux de mes meilleures copines...

Comme si j'étais l'aiguillage parfait...

Et puis avec ma première cliente...le coup de foudre au premier rendez-vous !

Plus je suis nulle dans un domaine, plus je suis efficace comme coach !

Pour moi...Je collectionne les histoires foireuses...

Pour les autres, je souffle les phrases de bon sens, les bons gestes...

Pour moi...je suis systématiquement à contretemps...

C'est ainsi...

Le bon côté de tout ça, c'est que mon compte en banque ronronne...

Ma gestionnaire me fait les yeux doux...

Je viens de prendre une grande décision...

Maintenant que j'ai les moyens, je vais faire comme les autres...

Juste une question avant de vous quitter...

Vous ne connaissez pas un bon coach ?

Noir.

Le narrateur :

La faiblesse humaine est un éternel filon pour ceux qui osent...

Rassurer les autres...Les reconforter...

En vivre...Est-ce un crime ?

La bêtise humaine est une ressource inépuisable...

Où est le mal d'en profiter...

Sujet à méditer...

Ce soir nous avons été souvent très sérieux...

Alors offrons nous une escapade dans le n'importe quoi...

Avec un dialogue sans queue ni tête...

Laissons-nous porter par cette douce folie qui nous fait parfois redevenir des enfants !

Dialogue de fous.

Deux hommes et deux femmes... Ou pas.

Luc : Chérie ! Tu veux boire un verre ?

Anne : Avec plaisir chéri, avec un zeste de cacahuète...

Pierre : Toujours aussi gourmande ma sœur...

Claire : C'est de famille chéri ! Je me souviens que la semaine dernière, tu as voulu une paille pour déguster ta cervelle d'agneau !

Anne : Bon tout le monde a un verre ?

Luc : Faites attention, c'est un sirop de salsifis...C'est fort...

Pierre : Je me demande comment vous arrivez à en trouver encore...

Luc : Ne le répétez pas, mais mon facteur est mon fournisseur...

Claire : Et lui, comment fait-il pour en trouver ?

Luc : Je ne voudrais pas le trahir...

Pierre : Nous sommes entre nous...

Luc : Voilà, notre facteur est franc-maçon...

Claire : Pas possible...

Luc : Ces gens-là savent se débrouiller...

Anne : Et vous pouvez goûter, ce sirop est excellent !

Claire : Je n'ai pas bu de sirop de salsifis aussi délicieux, depuis l'élection de Patrick Sébastien à l'académie Française !

Pierre : Je m'en souviens, c'est l'année où le président a décrété que chacun devait aller au travail à cloche pied !

Anne : Un bien beau souvenir...

Ils se figent tous émus...

Pierre : Et pour les vacances ? Vous faites quoi ?

Anne : On leur dit chéri ?

Luc : Vous ne le répétez pas ?

Claire : Bouche foutue et mouche crevée !

Luc : Dans ce cas...

Anne : Voilà, nous allons faire une partie de pêche à la crevette en rivière !

Pierre : Quel courage...

Claire : Surtout que la morsure de crevette, ça laisse des traces...

Luc : On a tout prévu...

Anne : On y va en escarpins...

Claire : Je reconnais bien là, votre capacité d'adaptation...

Luc : Et vous les vacances ?

Pierre : Pour nous cette année c'est assez spécial...

Claire : Je suis déjà tout excitée...

Pierre : On part au mois d'août faire du ski aux Pays-Bas....

Anne : Vous avez cassé la tirelire ?

Pierre : On hésitait avec Tahiti...Mais c'est tellement surfait...

Claire : Et puis les pistes en Hollande sont mieux équipées...

Pierre : Les tire nez sont beaucoup plus confortables...

Anne : Vous allez vous moquez, mais chaque fois que les emprunte, je me retrouve par terre...

Luc : Je me souviens, une année, on était partis skier à St Tropez, quelle rigolade...

Anne : Tu veux que je raconte ta chute sur le tremplin de Ramatuelle ?

Luc : Je vous remplis vos verres ?

Claire : Doucement tout de même, ça tourne les orteils, le salsifis !

Pierre : Surtout qu'en ce moment, les contrôles sont sévères...Ca m'est arrivé la semaine dernière...

Luc : Tu t'es fait choper ?

Pierre : Ils vérifient à chaque fois les dents creuses...

Luc : Tu n'étais pas en règle ?

Pierre : Je suis distrait, elles étaient restées ouvertes...

Luc : Aie !

Claire : Il a pris le maxi ! Obligé de trouver 400 litres de purin pour la préfecture !

Anne : Ils poussent tout de même !

Claire : Ils s'en servent pour faire fonctionner les chars à poules...

Pierre : En même temps, c'est efficace ! Tu traverses la ville en moins de trois heures !

Anne : Quelle chance ! Ici c'est beaucoup plus lent...

Luc : On trinque tout de même !

Claire : A l'amour !

Anne : Aux enfants !

Pierre : A ce propos, comment vont les vôtres ?

Luc : Ils me fatiguent, ils ont de ces idées...

Pierre : Raconte !

Luc : Alphonse veut devenir joueur de cornemuse...

Claire : Vous devez être fiers...

Anne : C'est vrai que c'est une belle situation, mais sa copine est crieuse à l'opéra de Paris...

Pierre : Ils vont bien finir par s'entendre...

Luc : Et vous la petite ?

Claire : Elle nous inquiète...La vie de parents n'est pas simple...

Pierre : Elle veut devenir ingénieur...

Claire : En farces et attrapes !

Anne : En même temps c'est une situation d'avenir...

Claire : Trop, on avait tellement d'espoir pour elle...

Luc : Vous pensiez à quoi...

Pierre : Elle avait tellement de possibilités...

Claire : On la voyait déjà inséminatrice de chameaux...

Pierre : Nous avons un ami au Danemark qui voulait l'embaucher...

Anne : Au Danemark !

Claire : Oui mais dans le sud !

Pierre : Là-bas, il y en a de partout...

Luc : L'année dernière, j'ai été très surpris...pas un seul pingouin au Maroc...

Pierre : Et pourtant, sur ce genre d'île !

Claire : Le Maroc est une île ?

Pierre : Chérie ! La géographie et toi...

Luc : Tu as juste un peu de retard Claire...Mais depuis la dernière glaciation, impossible de bronzer au Maroc...

Anne : Du moment qu'on peut toujours y manger une bonne potée...

Luc : De ce côté-là, ils n'ont pas perdu la main...

Pierre : Il paraît qu'ils ont de aurores boréales magnifiques... ?

Luc : Magnifiques...Surtout avec un pain d'épice à la main...

Claire : Je ne savais pas...

Luc : Le plaisir des voyages, tu découvres des moments d'éternité...

Pierre : (*Rêveur*) Une aurore boréale avec un pain d'épices....

Luc : Bon, on se la termine cette bouteille ?

Pierre : Si tu insistes...

Les 4 boivent en silence...

Claire : On est bien...

Anne : Bon ! On y va ?

Luc : Où ?

Pierre : Anne a raison...Nos tricots ne vont pas se terminer tout seuls...

Le 4 prennent leur tricot...

Pierre : On doit pas lambiner...On expose à Versailles demain !

Luc : Je suis bien avec vous les amis...

Claire : C'est vrai, quand on est tous les 4, on retrouve le vrai sens des choses...

Anne : Silence ! Les courges à plumes ne vont pas attendre nos tricots toute la journée !

Noir.

Le narrateur :

Je vous le disais... Tout cela est un jeu du non-sens...

Une évasion dans un monde où $2 + 2$ égalent une carotte...

Où l'on parle politique avec son chien, ou l'on achète ses chaussures chez le boulanger...

Et alors...

Vous ne pensez pas que le monde est encore plus fou que ça !

Il nous reste une dernière situation...

La rencontre artificielle ! Celle provoquée par la télévision...

Une ficelle éprouvée depuis longtemps pour vendre de la publicité !

Alors amusons nous avec un hommage à une émission culte...

Je me dépêche, je vais prendre ma part à cette fantaisie !

Bonne fin de soirée.

Tournez manège.

2 animateurs /trices . Evelyne et Fabienne

3 candidats / Roger – Pascal – Adrien

3 candidates / Monique – Luce - Patoune

Les candidats ne se voient pas, Un paravent entre eux.

Musique de générique !

Evelyne : Bonsoir à tous ! Une fois de plus nous vous retrouvons...L'amour va-t-il frapper à nouveau sur notre plateau ?

Fabienne : Vous êtes je crois avec nos jeunes candidates...

Fabienne : Coupez ! C'est quoi ce cirque...On avait dit des jeunes !

Evelyne : Je sais, on a plus de candidats, on fait avec ce qu'on a ...

Fabienne : Faut pas déconner...C'est pas des premières mains...

Evelyne : De mon côté, c'est pas mieux... Un jeune...Mais il lui manque des minutes de cuisson... Allez on reprend l'enregistrement...On fait au mieux...

Fabienne : Heureusement que c'est la dernière saison !

Evelyne : 1.2.3... On reprend...Alors Fabienne ! Ces candidates ?

Fabienne : Elles sont fébriles...Très jeunes d'esprit...prêtes à s'enflammer à nouveau !

Evelyne : Vous connaissez le principe ? Chaque garçon pose une question à chaque jeune fille...et puis on inverse...

Fabienne : Vu les jeunes filles...On va parler fort !

Evelyne : Roger ! Une première question pour Monique ...

Roger : J'ai le trac...C'est peut-être la femme de ma vie de l'autre côté...

Evelyne : Peut-être...Mais c'est un jeu Roger...Votre question ?

Roger : (*Qui lit sa question préparée*) Monique...Si je t'apporte le petit déjeuner, je dois préparer du café ou de la chicorée ?

Evelyne : Voilà une question qui va permettre de bien faire avancer les choses...

Fabienne : Alors Monique ! Une réponse pour Roger ?

Monique : C'est un vrai bouffon ce mec...Si je suis dans ton paletot au p'tit dej, c'est qu'on a sauté les balustrades pendant la nuit...Alors pour me requinquer, il va me falloir du solide...Des bonne tranches de

sauciflard et un coup de blanc...Et après...Pt'êtr qu'on attaquera la deuxième manche...

Fabienne : Voilà une réponse tout en nuance...Monique ! vous êtes une femme de caractère !

Monique : J'ai passé l'âge de me demander si je vais sacrifier mon berlingot !

Fabienne : On avait compris ! Evelyne...On avance...

Evelyne : Roger, une question pour Luce...

Roger : Bonjour Luce...C'est quoi le rêve que nous pourrions vivre ensemble ?

Fabienne : Luce ! Une bien jolie question...

Luce : Après des fiançailles pour apprendre à nous connaître, s'unir devant Dieu...Se donner mutuellement dans la foi du Christ...

Monique : Mon pauvre Roger...Avec elle, c'est pas demain que tu vas dégorger le poireau...

Fabienne : Monique, s'il vous plait...La question n'était pas pour vous...

Monique : C'était juste pour faire avancer...

Fabienne : Une question pour Patoune...

Roger : Bonjour Patoune...Pour toi, c'est montagne ou mer...

Fabienne : Alors Patoune...

Patoune : Je ne peux pas répondre comme ça...tout dépend de mon thème astral...Les énergies et la force des éléments commandent mes choix...

Monique : Décidément...Avec moi, ça va aller plus vite...

Fabienne : Monique !

Monique : C'est juste pour aider...

Evelyne : Pascal ! Une question pour Monique ?

Pascal : Monique, pour moi, ancien officier, l'ordre est une valeur importante, cela vous pose-t-il un problème ?

Monique : Rien à battre ! Et je suis polie...Du moment qu'il sait rester au garde à vous assez longtemps...Je supporte pas les retraites en pleine bataille...

Evelyne : Une question pour Luce...

Pascal : J'aime le sport, une marche en forêt...Tu m'accompagnes ?

Luce : C'est toujours un bonheur pour moi de contempler l'œuvre de Dieu...Quoi de plus beau qu'une forêt !

Monique : Sur un tapis de mousse, ça peut être sympa !

Fabienne : Monique !

Monique : C'est pour faire avancer le schmilblick !

Evelyne : Une question pour Patoune !

Pascal : J'aime préparer les choses à l'avance...Je suis méfiant avec l'improvisation...Et vous ?

Patoune : Je suis comme vous, j'ai besoin de calculer la place de la lune, mon thème astral avant de faire une chose importante...

Monique : Moi, du moment que j'ai un stock de capotes...vogue la galère !

Fabienne : Monique ! Vous êtes intenable !

Monique : On peut pas aller plus vite !

Evelyne : C'est à vous Adrien...

Adrien : Je sais pas si j'ai de bonnes questions...

Evelyne : L'important est qu'elles soient sincères...On vous écoute...Pour Monique...

Adrien : Je suis un peu timide...Ça vous dérange !

Monique : Avec moi, tu vas pas le rester longtemps...Je suis plutôt une bonne formatrice...Si tu vois ce que je veux dire...

Adrien : Non...

Evelyne : On avance...Une question pour Luce...

Adrien : J'aime mettre des bougies partout...Et vous ?

Luce : C'est un bonheur pour moi...C'est comme faire entrer la lumière de Dieu partout...

Monique : Adrien, si tu veux rester puceau...Faut la choisir...

Fabienne : Monique ! Ça suffit !

Evelyne : Une question pour Patoune...

Adrien : Je suis poisson ascendant taureau ? Ça peut marcher entre nous ?

Patoune : (*Qui sort un outil de calcul*) A priori, c'est parfait ! Je suis vierge, ascendant lion...C'est tout à fait en osmose céleste...

Monique : Moi je suis gourmande ascendant clito...Ça intéresse quelqu'un ?

Fabienne : Monique ! Nous sommes diffusés à une heure de grande écoute...Attention !

Evelyne : C'est le moment les garçons de faire un premier choix !

Les garçons se consultent...

Evelyne : Un verdict les garçons ?

Roger : Nous sommes tous d'accord ! C'est Monique !

Monique : On a perdu du temps pour rien...Y avait pas photo !

Fabienne : Monique ! Restons sport ! Luce, Patoune ? Pas trop déçues ?

Luce : Je suis entre les mains de Dieu, une autre rencontre m'attend ailleurs !

Fabienne : Bravo Luce...Patoune ?

Patoune : Vu le choix des hommes, on se doute de ce qu'ils cherchent.

Monique : Pourquoi ? Toi tu cherches quelqu'un pour t'aider à faire des confitures ?

Fabienne : Luce et Patoune ? Vous voulez voir ces messieurs ?

Elle les entraine de l'autre côté de la cloison...

Luce : Je remercie la clairvoyance de Dieu...

Patoune : Parfois, ne pas gagner est une véritable chance...

Fabienne les raccompagne...

Evelyne : A vous Monique de poser une question à chacun de vos prétendants ?

Monique : J'aime pas faire des jaloux, je prends les trois !

Fabienne : Quelle santé Monique ! Mais ce n'est pas le jeu ! On vous écoute...

Monique : Bon...Roger ! Es-tu comme une allumette qui s'enflamme au premier frottement ?

Roger : Je suis très sensibilisé aux problèmes d'environnement...Il suffit souvent d'une allumette pour faire brûler une forêt...Alors je suis très prudent...

Evelyne : Bravo Roger pour cet appel à la prudence...

Monique : Un vrai con !

Fabienne : Monique !

Monique : Franchement...A ce niveau-là, c'est pathétique !

Fabienne : Une question pour Pascal ?

Monique : On va faire simple...Je te donne trois numéros...Tu préfères lequel ? Le 15...le 23...ou le 69 !!!

Pascal : Pour moi, pas d'hésitation...

Monique : Ah tout de même !

Pascal : Le 23 !

Monique : Hein ? C'est quoi cette connerie ?

Fabienne : Monique ! Laissons Pascal nous expliquer !

Pascal : J'ai réalisé l'essentiel de ma carrière au 23 ème régiment de chasseurs Alpains...Alors le 23...C'est ma vie !

Monique : Je te laisse faire joujou avec tes chasseurs, c'est pas avec moi que tu vas grimper...

Fabienne : On termine avec Adrien....

Monique : Si je te dis que j'aime jouer avec mon canard, tu en penses quoi ?

Adrien : Je suis comme toi...J'adore les animaux...J'aime bien donner du pain aux canards...

Monique : Il est con mais il est mignon...

Fabienne : Monique ! On attend maintenant votre choix...

Monique : Le choix est vite fait...Je préfère la chair fraîche Adrien !

Evelyne : C'est le moment de vous rencontrer...Tout le monde est prêt ?

Adrien et Monique se lèvent chacun de leur côté.

On tire la cloison et les deux se découvrent....

Monique : C'est qu'il est mignon, je vais en faire qu'une bouchée...

Adrien reste pétrifié...

Adrien : Elle est trop vieille !

Il part en courant...

Fabienne : Coupez !

NOIR